



Les Races d'Aquitaine

Bulletin d'information du Conservatoire des Races d'Aquitaine - Automne 2024

N°11 – Automne 2024

Conservatoire des races d'Aquitaine

1, cours du Général de Gaulle

33175 GRADIGNAN

05 57 35 60 86

conservatoire.races.aquitaine@gmail.com

Suivez-nous :



CONSERVATOIRE DES RACES
D'AQUITAINE

racesaquitaine.fr



@racesaquitaine



conservatoireracesaquitaine

conservatoire-des-races-d-aquitaine

SOMMAIRE



LES ACTUALITÉS DU CONSERVATOIRE



PRÉSENTATION D'UNE RACE
LE MOUTON SASI ARDI



ZOOM SUR UNE ACTION
LE PROJET PAIRL



ARTICLE DE FOND
LES RACES LOCALES EN MILIEU HUMIDE



DIVERS
LES MANIFESTATIONS ET ÉVÈNEMENTS DE L'ÉTÉ



PRÉSENTATION D'UN PARTENAIRE
LE LYCÉE LA SALLE-SAINT-ANTOINE



L'AGENDA DU CONSERVATOIRE



LE CONSERVATOIRE EN PHOTOS



LES RESSOURCES EN LIGNE



Des idées d'articles ?
Contactez-nous !



Les Races d'Aquitaine - Bulletin d'information du CRA n°11
Edition Automne 2024

Rédacteurs et rédactrices : Lucille Callède, Jeanne de Lignerolles, Eloïse Leroy, Raphaël Aïçaguer, Flora Dartailh
Rédaction et mise en page : Maéva Dramet, chargée de mission



LES ACTUALITÉS DU CONSERVATOIRE



Un nouveau partenariat pour les vaches bordelaises

C'est dans le Médoc, à Parempuyre, qu'un nouveau partenariat s'est mis en place. Le château Clément Pichon a fait appel au Conservatoire pour gérer l'une de ses prairies grâce au pâturage. Nous avons donc placé en septembre un petit troupeau de 4 vaches de race bordelaise.

Ça bouge dans l'équipe du Conservatoire

Leurs alternances et stage arrivant à terme, Marine (programme Volailles), Eloïse (programme Equidés) et Soline D. (programme Bovins) ont été prolongées, permettant d'assurer la continuité de leurs missions. Nous accueillons également deux nouvelles personnes au sein de l'équipe : Dorine Soudar en alternance sur le programme Bovins et Paul Sallaberry sur le projet Betizu.

Nous devons cependant dire aurevoir à Soline B., qui a su insuffler son énergie solaire au Conservatoire pendant quelques années, au service des races bovines notamment.

De PastEauRal à Relions-nous



Après de belles rencontres et l'édition du livre « Liaisons Pastorales », l'équipe pluridisciplinaire du projet Relions-nous conduite par le CNRS et l'université de Limoges avec la collaboration de GEOLAB, Ithim, ne pouvait en rester là. Le 1er octobre dernier le Conservatoire des Races d'Aquitaine était donc présent à la journée de transition "de PastEauRal à Relions-nous" pour partager de nouvelles aventures et collaborations.

PastEauRal a permis l'étude du pastoralisme, en lien avec la gestion de ressources, notamment la ressource en eau, à travers une approche qui relie les sciences dures aux sciences sociales, l'histoire à la génomique. Il a fait une belle place à l'espèce ovine. Les études génétiques conduites sur les moutons, pour la Nouvelle-Aquitaine la Landaise et la Sasi, ont pour but de mettre en lumière les phénomènes d'adaptation des races locales aux territoires, aux pratiques pastorales et la gestion de l'eau qui en découle (points d'eau utilisés par les troupeaux transhumants, entretien des zones proches des points d'eau par le pastoralisme comme les zones Natura 2000, ...). A l'issue de PastEauRal, il apparaît que les relations pastorales se tissent aussi grâce aux prédateurs.

Depuis quelques années, les problèmes de prédation sur les troupeaux ovins et caprins se multiplient. L'augmentation du tourisme sur les zones pastorales est un enjeu relativement nouveau pour la gestion de la prédation. Les anciennes pratiques de protection des troupeaux doivent alors être adaptées pour rééquilibrer le système. L'âne a généralement une aversion instinctive pour les canidés (loups, renards, chiens). De ce fait, il est utilisé pour la protection de troupeaux ovins et/ou caprins dans plusieurs pays (Italie, Canada, Grèce, ...) dont la France depuis plusieurs années.

Le projet **Relions-nous** (**RE**tisser les **LI**ens : le **IO**up, l'**ag**Neau, l'**â**ne, les **p**âturage**S** et **NOUS**) a pour objectif d'étudier un système où l'âne de protection serait ajouté notamment en analysant la génétique asine. Le projet est lui aussi porté par le CNRS de Limoges et s'inscrit dans la continuité de PastEauRal. Des ânes et ânesses des Pyrénées de types gascons et catalans seront prélevés pour cette étude.



© CRA

Premières extractions de miel de l'année

Chaque année, le Conservatoire effectue sa première extraction pendant l'été, afin de récolter du miel de printemps. L'extraction s'est faite en deux temps : un premier pour récolter les hausses des colonies situées en Gironde et un second pour celles situées dans les Landes.

La première extraction s'est déroulée comme à notre habitude au Parc de l'Ermitage. Avec l'équipe bénévole des ruchers du Bouscat, nous avons été rejoints pour cette activité par Sylvain Pradère, coordinateur Nature en Ville pour la commune du Bouscat.

La seconde extraction a également permis un moment convivial et d'échanges, mais cette fois-ci avec la Ville de Biscarrosse. Marcel Touzé, apiculteur bénévole et super actif pour le Conservatoire, nous a reçu dans sa miellerie pour récolter le miel produit par nos colonies d'abeille noire. Deux adjointes à la maire de Biscarrosse, Mme. Benquet et Mme. Aubert, sont venues prêter main forte, notamment pour extraire le miel issu des colonies installées tout récemment dans la forêt usagère - l'occasion de conforter notre partenariat avec la commune.

Malgré un début de saison peu prometteur en raison de conditions météorologiques particulièrement humides ce printemps, les abeilles ont quand même réussi à produire une grosse centaine de kilos de miel ! Il sera d'ailleurs possible de s'en procurer très prochainement, en format 250 ou 500g, lors des ventes de viande du Conservatoire, ou lors de notre présence sur les foires, forums, fêtes, salons, et autres manifestations (voir rubrique « Agenda du Conservatoire »).



LE MOUTON SASI ARDI



Dans les Pyrénées Atlantiques, Béarn et Pays Basque, l'élevage ovin en production lait ou viande, s'appuie sur des races autochtones organisées autour de filières locales de qualité : la Basco-béarnaise (80 000 brebis), la Manech à tête rousse (270 000 brebis) et la Manech à tête noire (120 000 brebis). A côté de ces races bien identifiées actuellement, une population locale ancienne, de petit gabarit, a été maintenue dans un petit nombre d'élevages traditionnels, essentiellement dans les secteurs frontaliers du Pays Basque.

La race Sasi ardi appartient à une très ancienne population du Pays Basque, à l'Ouest des Pyrénées. Parfois dénommée petit Manech, en référence aux races Manech plus sélectionnées, elle est restée confinée aux espaces délaissés à la frontière entre Pays Basque Nord et Sud. Peu connue, elle a été rarement décrite dans les ouvrages spécialisés.

Etymologiquement, Sasi ardi provient de l'euskera (langue basque) qui signifie « brebis de broussailles ». Ce terme fait à la fois référence à son mode et milieu de vie et à son caractère sauvage et agile. Elle a un comportement très peu grégaire et passe la majeure partie de l'année en extérieur. Ses habitats principaux sont les milieux ouverts, semi-ouverts ou boisés de moyenne montagne du Pays Basque (landes rases, landes boisées et forêts).

Historique de la race

Le concept de race n'est pas prépondérant avant le début du 20^{ème} siècle et il est difficile de trouver des écrits précis dans la bibliographie historique. Classiquement, la population ovine des Pyrénées occidentales était subdivisée en trois groupes de brebis : la Basquaise, la Béarnaise et la Manech. Chaque groupe correspond à une aire de répartition géographique propre en zone de montagne.

Notons qu'aujourd'hui les races Basquaise et Béarnaise ont été fusionnées en une seule : la Basco-Béarnaise. Quant au groupe Manech, il est divisé en deux races principales, la Manech à tête noire et la Manech à tête rouge. La Manech à tête noire est une grande brebis de phénotype homogène. La Manech à tête rouge est une variété plus laitière (qui sera ensuite transformée par l'importation de brebis du Pays Basque Sud).

Par opposition, certains types moins sélectionnés, plus hétérogènes et de plus petite taille, apparaissent dans les écrits sous le nom de "petit Manech" (Nodiot J. 1946 ; Amespil L. 1927; Lefebvre Th. 1933). Concernant ses caractères de rusticité, les données sont convergentes et unanimes : des membres fins et agiles adaptés à un milieu de vie « escarpé », « accidenté » de montagne. Ce petit mouton est qualifié de « brebis de broussailles », Sasi ardi en Basque. Parfois, en faisant référence à la couleur brun-roux de sa peau, les éleveurs appellent aussi le petit Manech « Gori ttipia » (petite rouge). L'ancrage d'une variété de petits moutons dans l'histoire du Pays Basque est donc attestée tout au long du 20^{ème} siècle par des écrits (Amespil L. 1927, Nodiot J. 1946 ; Gachitegui F. 1990 ; Lefebvre Th. 1933).

Système d'élevage et production

L'histoire de la race Sasi ardi est liée à l'évolution de la situation socio-économique de sa région. Cette évolution a conditionné son itinéraire de conduite. Dans le courant du 20^{ème} siècle, les fermes possédaient de petits effectifs de Sasi afin de subvenir à leurs besoins à moindre coût. Les troupeaux profitaient des pâturages communaux de façon permanente et des régions boisées avec peu de développement du sous-bois.

Aujourd'hui, les brebis Sasi ardi passent la majorité de l'année en montagne, à basse ou moyenne altitude. Les animaux circulent librement, par petits groupes, dans de vastes espaces ouverts ou semi-ouverts, parfois couverts de fougères et d'arbustes.

Race extrêmement rustique et adaptée aux régions montagneuses, la Sasi ardi est utilisée pour la production de viande. Deux produits phares ont été développés par les éleveurs : le Bildots (agneau) et le Zikiro (mâle castré). La marque collective SASIKO a été mise en place en 2018 par le collectif d'éleveurs via l'association qui les regroupe : l'association Sasi Artalde.



La viande SASIKO répond à un cahier des charges précis tant sur les conditions d'élevage que sur la finition du produit. Les brebis Sasi ardi sont élevées en plein air quasi intégral avec une période de 6 mois minimum en libre parcours dans des zones de landes et montagnes du Pays Basque qui leur donne accès à une alimentation riche et variée, composée principalement de la flore qu'elles trouvent sur leurs parcours : herbes, bruyères, ronces, glands, châtaignes, etc. Les Zikiros vivent ainsi en liberté pendant 2 ans et demi minimum. Ce mode d'élevage donne à la viande Sasiko des qualités gustatives reconnues.

D'autre part, les Sasi ardi jouent un rôle dans l'entretien et la préservation des espaces en montagne, elles participent au nettoyage des forêts et des broussailles dans les régions montagneuses d'accès difficile qu'elles sont les seules, ou presque, à exploiter. Le pâturage régulier est en effet un excellent outil de maîtrise de l'embroussaillage.

Description et standard

Les Sasi ardi sont des animaux de poids moyen léger, de tête triangulaire au profil droit. La tête est expressive et découverte, avec de petites oreilles horizontales ou légèrement surélevées et orientées vers l'arrière dans les moments d'alerte. Le torse de ligne longue et triangulaire est harmonieux, couvert, blanc. Il a tendance à être plus foncé et découvert sur le dessous du cou et de la poitrine durant le printemps et l'été. Les extrémités sont minces et agiles, prêtes à bondir. Ceci lui confère un avantage pour se déplacer dans les broussailles.

Gestion de la race

Suite aux différents travaux réalisés, plusieurs initiatives ont été engagées afin de structurer la race et aider les éleveurs dans la gestion technique et le maintien de diversité génétique de la population. Depuis 2016 la race est officiellement reconnue.

Aujourd'hui, les éleveurs sont regroupés en association sous le nom de Sasi Artalde. Cette dernière a été créée en 2014 et rassemblent la majorité des éleveurs de la race.



Le Conservatoire des Races d'Aquitaine qui a initié les études et travaux sur la conservation de la race, apporte son concours à l'association et aux éleveurs. Il assure le fonctionnement et l'animation de l'Organisme de Sélection Races Locales Nouvelle-Aquitaine (RLNA) qui regroupe la Sasi ardi et 4 autres races régionales dont la brebis Landaise. Ainsi une commission raciale

indépendante rassemble les acteurs de la race : éleveurs (majoritaires), organismes scientifiques, organismes techniques, chambre d'agriculture, etc... Elle a pour rôle de statuer sur la tenue du livre généalogique et les modalités d'inscription des animaux, le programme de conservation et génétique, l'animation, la promotion et le développement de la race, le budget et les financements.

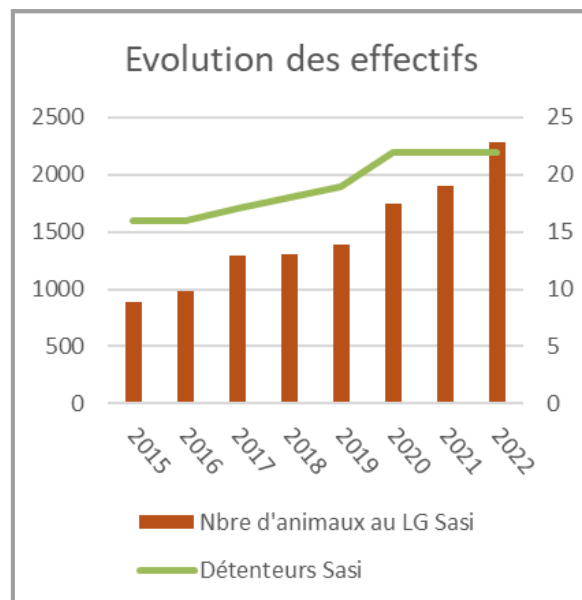
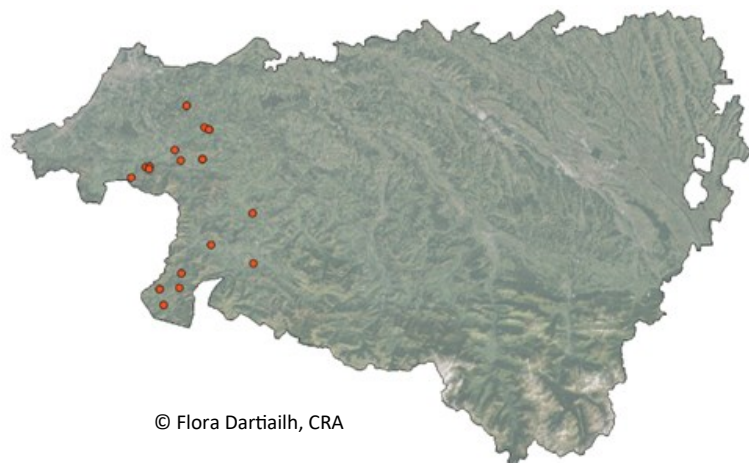
L'association Euskal Herriko Laborantza Ganbara (EHLG), association de soutien à l'agriculture au Pays Basque, est également partenaire du projet et assure l'animation de l'association Sasi Artalde et l'accompagnement pour la valorisation des produits.



Effectifs et aire de répartition

Aujourd'hui la race compte 2284 animaux inscrits au livre généalogique (LG) et 22 élevages. Malgré une augmentation continue des effectifs, la population de moutons Sasi est faible numériquement, ce qui la place parmi les races françaises menacées d'abandon pour l'agriculture.

L'aire de répartition des élevages de moutons Sasi ardi est concentrée géographiquement sur le bassin historique de la race dans le Pays Basque français (Iparralde).



Rédigé par Flora Dartiailh

LE PROJET PAIRL

PAIRL signifie Projet pour Accompagner l'Implantation des Races Locales en Nouvelle-Aquitaine. Il est mené par le Conservatoire des Races d'Aquitaine et le CREGENE sur deux ans (2024 – 2026).

En effet, depuis quelques décennies, les deux conservatoires portent conjointement la préservation des races locales sur l'ensemble de la région. Ils développent de nombreuses actions pour réintégrer les races locales dans les exploitations à travers des pratiques agricoles innovantes. Ainsi, le CRA et le CREGENE souhaitent structurer leurs actions pour mieux répondre aux attentes des éleveurs et des professionnels.

Un projet FEADER

En mars 2024, le CRA a répondu à un l'appel à projets FEADER¹ « Soutien à l'accompagnement de la Transition Agricole », mis en place par la Région Nouvelle-Aquitaine. Ainsi, ce projet fixe plusieurs objectifs globaux : sortie des pesticides, bien-être animal, adaptation et atténuation au changement climatique...Il répond donc à de nombreuses attentes sociétales sur l'avenir de l'élevage et de l'agriculture en général.

De ce fait, et grâce à leurs caractéristiques, les races locales sont parfaitement intégrées dans ce dispositif et constituent un levier efficace pour la transition agricole. Pour le CRA, les enjeux de ce projet sont :

- Accompagner les exploitations par le transfert de pratiques ;
- Améliorer l'accès aux races locales par la politique agricole régionale ;
- Diffuser les connaissances acquises par les conservatoires et les éleveurs vers les acteurs professionnels et les collectifs.

Diffuser et partager les connaissances

Les actions sont structurées en deux pôles :

1) Echanger et partager les connaissances entre éleveurs

Ce premier volet intègre la création de liens entre les collectifs de races locales, les organismes d'élevage et les services d'accompagnement agricole. Des interventions sont également prévues auprès des groupements de producteurs et acteurs de l'amont et de l'aval des filières des races locales, ainsi que l'organisation de journées thématiques avec intervenants éleveurs et professionnels. Par exemple, des visites sont organisées avec les associations de viticulteurs sur les projets de pâturage des moutons landais dans les vignes. La démarche prend en compte l'intégration de nouveaux éleveurs dans un but d'augmentation des effectifs de races locales.

2) Diffuser, transférer et démultiplier les nouvelles pratiques

Le second volet de ce projet engage l'élaboration d'outils de communication et de diffusion des connaissances adaptés aux professionnels de l'élevage. Ils pourraient par exemple prendre la forme de livrables de type guides techniques, à l'image de ceux qui ont déjà été développés par l'Association de la Vache Béarnaise ou celle de la Chèvre des Pyrénées. D'autres actions seront mises en place comme l'organisation de présentations chez les éleveurs : les journées « Ferme Ouverte ». Enfin, une partie importante de la diffusion sera dévolue aux projets avec les structures de l'enseignement agricole secondaire et supérieur (projet d'élevage pilote ou interventions auprès des classes).

¹FEADER : Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural. Il a été créé dans le but de promouvoir la compétitivité, la durabilité et la diversification des zones rurales. Il finance la politique européenne de développement rural (<https://www.europe-en-france.gouv.fr/>).

Les Races Locales, au cœur du dispositif

11 Races proposées



Ci-dessus, voici les 11 races locales menacées d'abandon pour l'agriculture concernées par le dispositif à l'échelle de la région Nouvelle-Aquitaine. Chaque race est concernée par plusieurs actions spécifiques visant à promouvoir son élevage et adaptée aux professionnels de son secteur.

De nombreux acteurs impliqués

Le projet est donc porté par le CRA et le CREGENE. Les différentes actions seront réalisées en partenariat avec les associations et collectifs d'éleveurs qui représentent chacun l'une des races concernées. Des groupes de travail seront également organisés avec la Chambre d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine et les Chambres Départementales. Les établissements de formation agricole avec lesquels les conservatoires travaillent déjà seront aussi impliqués (Bazas, Blanquefort, Oloron...). Enfin, l'enseignement supérieur n'est pas en reste avec l'intégration de Bordeaux Sciences Agro.



Réunion de présentation du projet le 18 septembre dernier à l'Hôtel de la Région Nouvelle-Aquitaine

Rédigé par Raphaël Aïçaguer



Cet article est intégré dans le Projet pour Accompagner l'Implantation des Races Locales en Nouvelle-Aquitaine.

LES RACES LOCALES EN MILIEU HUMIDE

Les zones humides jouent un rôle crucial dans la préservation de la biodiversité, la régulation des cycles hydrologiques et la séquestration du carbone, contribuant ainsi à atténuer les effets du changement climatique. Elles sont des habitats essentiels pour de nombreuses espèces végétales et animales, notamment les oiseaux migrateurs, les amphibiens, et les insectes aquatiques.

En Nouvelle-Aquitaine, les zones humides sont particulièrement riches et variées. On y trouve les marais littoraux comme le Marais poitevin, les lacs et étangs de la région comme ceux du cordon médocain menant jusqu'au Bassin. On trouve aussi les lagunes landaises et les tourbières du Limousin ou du Pays Basque, et les bords de rivières inondables tels que les Barthes de l'Adour. Ces écosystèmes sont d'une importance capitale pour la conservation de nombreuses espèces rares et menacées, et jouent également un rôle clé dans l'agriculture locale, en régulant les niveaux d'eau et en fournissant des zones de pâturage. À chacune ses espèces et ses populations animales et végétales !

Ces pâturages ont longtemps été utilisés par les animaux de races locales inféodés à ces milieux : vaches Marine, poneys Barthais... mais leur disparition progressive jusqu'à la fin du XXème siècle avait conduit à une utilisation différente de ces territoires et un remplacement du cheptel par des races plus productives.



C'est ainsi que dans les années 1980, la mise en place de la Réserve Naturelle Nationale des Marais de Bruges met en évidence le manque de bétails de races locales encore disponibles pour entretenir le pourtour de la région Bordelaise. Commence ainsi l'aventure du Conservatoire des races d'Aquitaine qui ne cessera d'œuvrer pour la préservation de la diversité animale patrimoniale et des milieux dans lesquels elle s'exprime et se conserve.

Les mécanismes de co-évolution à l'œuvre entre les espèces amènent à des phénomènes de structuration particulièrement intéressants. L'approche intégrative développée par le Conservatoire des races d'Aquitaine a pour objectifs de préserver conjointement la diversité des populations et des milieux. Elle repose sur la structuration et la gestion génétique. La structuration génétique des populations se réfère à la manière dont la diversité génétique est distribuée au sein, et entre les populations. Elle est influencée par plusieurs facteurs, comme la sélection naturelle, la dérive génétique, la migration et les flux de gènes.

En 1933, Audidier, directeur des services agricoles du département des Landes, écrivait :

« La race ovine Landaise s'est formée par sélection naturelle dans un milieu ingrat. En résulte une race d'une rusticité incroyable. Aucune race ovine n'a en effet un milieu plus défavorable comme berceau ». L'étude moléculaire de la diversité génétique chez les ovins (Leroy G. 2015) montrera des années plus tard qu'en effet la population ovine landaise est très particulière au regard des autres races françaises et suggère de concentrer les efforts de conservation sur la race landaise. Pour maintenir ces capacités et son adaptation aux

landes et zones humides de Nouvelle-Aquitaine, le Conservatoire des races d'Aquitaine met en œuvre depuis 2011 un programme de gestion intégrée qui permet à un troupeau de brebis landaises de vivre dans la forêt et sur les bords de lacs. Jean-Michel Lecorre, berger du Conservatoire des races d'Aquitaine garde ses brebis en itinérance afin de maintenir leur aptitude à la marche, favoriser l'apprentissage inter-générationnel, mais également faire corridor de biodiversité via le transport de graines végétales et ensemer les terrains les plus pauvres. L'étude menée par la SEPANSO sur la diversité des coprophages pendant le parcours de transhumance a permis d'identifier 18 espèces de coléoptères inféodés aux déjections animales.

Mais la gestion des races locales *in situ*, en particulier dans les milieux humides, implique aussi de vivre avec des parasites. Le système hôte-parasite est un puissant moteur de l'évolution des populations. C'est pourquoi il apparaît indispensable de maintenir des pratiques pastorales qui permettent aux animaux de co-évoluer avec leur milieu et aux éleveurs d'élever des animaux robustes. Depuis 2022, le Conservatoire des races d'Aquitaine prend en charge les analyses coprologiques en partenariat avec l'alliance pastorale. Ce travail important réalisé en partenariat avec l'OS RLNA et les associations de race porte leur fruits. Lors de la dernière enquête auprès des éleveurs de vaches bordelaises, 68 % des éleveurs disent ne pas utiliser de traitements phytosanitaires systématiques et avoir recours à des pratiques alternatives. Ces pratiques contribuent à la préservation des écosystèmes et en particulier de la qualité de l'eau. En combinant des stratégies d'évitement, de surveillance, de gestion des pâturages, les éleveurs peuvent réduire efficacement l'exposition de leur troupeau et améliorer la santé des écosystèmes.



Rédigé par Lucille Callède

LES MANIFESTATIONS ET ÉVÈNEMENTS DE L'ÉTÉ

Le Conservatoire a été particulièrement sollicité durant l'été pour participer à des manifestations et a assisté à plusieurs événements autour des races locales. Nous revenons sur ces temps d'échange en quelques mots.



La FEFOMM à Carcans

Le premier samedi de septembre était organisée à Carcans-Maubuisson la Fête de l'Environnement, de la Forêt et des Métiers du Médoc. Comme chaque année, le CRA a tenu un stand pour communiquer sur les races locales. Ce fût l'occasion d'évoquer la transhumance des brebis landaises et des chèvres des Pyrénées qui fait étape sur les rives du lac.

La Fête de l'Abeille Noire

Comme tous les ans, le Conservatoire se rend dans les Cévennes à l'occasion de la Fête de l'abeille noire organisée par l'association « L'arbre aux abeilles ». Un moment convivial permettant de réunir les membres de la FEdCAN et de redécouvrir les célèbres ruches troncs.

Journée diversité génétique Poney landais

Le Conservatoire a organisé en septembre une journée sur la génétique en Poney landais. Une vingtaine de participants a fait le déplacement. La journée a commencé par une présentation du travail réalisé sur la génétique au sein des familles et des lignées, sur le site de la Vacherie à Blanquefort. Après un repas partagé, s'en est suivie la visite de la Réserve Naturelle Nationale des marais de Bruges. Pour les personnes qui n'ont pas pu être présentes, une réunion en visioconférence est venue complétée cette journée.



Été culturel à Callen

La commune de Callen organise pendant l'été une manifestation autour de la culture. Le Conservatoire était présent à l'occasion de la thématique Forêt. Nous y avons trouvé des Callénois très intéressés par nos actions. Nous avons pu nous exprimer à ce sujet lors d'une table ronde organisée dans l'ancienne bergerie, qui s'est suivie d'un temps d'échange avec les visiteurs à notre stand.

Rencontre des conservatoires d'abeille noire

Cette année, l'ACANB (Association Conservatoire de l'Abeille Noire Bretonne) a organisé la Rencontre des conservatoires d'abeille noire. Dans ce cadre, le Conservatoire s'est rendu à Ouessant. Pendant 3 jours, tous les participants ont présentés leur travail de conservation, partagés leur expérience et exposé les perspectives de travail commun, notamment grâce à la FEDCAN (Fédération Européenne pour la Conservation de l'Abeille Noire).



Comice agricole de Peyrehorade

Le 7 septembre dernier, le Conservatoire des races d'Aquitaine était convié à la journée de l'élevage du département des Landes à Peyrehorade.

Plusieurs races locales étaient présentes : brebis landaise, chèvre des Pyrénées, vache béarnaise, âne des Pyrénées et poneys landais.

De nombreux concours d'élevages (poney landais, blonde d'Aquitaine et bazadaise) et de démonstration ont eu lieu, tonte de brebis, tri et utilisation de la laine.



Forum des associations au Bouscat



C'est la deuxième année que le Conservatoire est présent au forum des associations du Bouscat. Notre participation s'explique par le fait que depuis 2022, le Conservatoire a récupéré la gérance de deux ruchers présents sur la commune, et anime un groupe de bénévoles bouscatais. Nous en profitons également pour vendre le miel produit directement par les colonies présentes sur la ville.

Concours national du Poney landais à Dax

Le Conservatoire des races d'Aquitaine a cette année encore, participé au concours national du Poney landais. Six de nos poneys âgés d'1 à 3 ans ont été présentés en vue de l'agrément en tant que futurs étalons. Cela a été possible grâce aux éleveurs partenaires à qui nous avons confiés nos mâles et qui ont préparé ces jeunes aux épreuves du concours. Un travail récompensé par des médailles, notamment une première place pour Milouin du Lio dans la catégorie mâles de 2 ans, et une seconde place pour Neptune Devieillecour dans la catégorie mâles de 1 an. Merci à l'élevage des grillons, à l'élevage de l'Aurore, à l'élevage du Baylan, à l'élevage d'Aliès, à l'élevage de Vieillecour et à l'élevage de l'Osse.



LE LYCÉE LA SALLE SAINT-ANTOINE

Le lycée agricole La Salle Saint-Antoine est un établissement situé à St-Genis-de-Saintonge dans le département de la Charente-Maritime (17). Il propose des formations agricoles de la 4^{ème} à la Terminale (filières nature, élevage et hippique) en passant par un CAPA palefreniers soigneurs, sans oublier le centre de formation pour le BPJEPS et l'AE.

L'idée d'un partenariat émerge au Jumping de Bordeaux 2024 après la rencontre entre des enseignants et élèves du lycée et le Conservatoire. Le partenariat se concrétise ensuite le 4 avril 2024 par une intervention de Jeanne et Eloïse devant deux classes du lycée. L'intervention dure la matinée et aborde différents sujets, tels que : la présentation du Conservatoire des Races d'Aquitaine et de ses actions, la présentation de la race Poney Landais et de son historique, pour enfin aborder la diversité génétique au sein de la race Poney Landais.

Grâce à la motivation du corps enseignant et des élèves, et à leur intérêt pour les races à faibles effectifs, ce partenariat ne s'est pas arrêté à cette présentation. En mai 2024, Hallelujah, Hazelle et leurs poulains respectifs Osanna d'Aquitaine et Obel d'Aquitaine arrivent au lycée. Ces deux juments sont des ponettes landaises accompagnées de leurs jeunes poulains âgés à ce moment de 2 mois. Le but de ce placement était de faire manipuler à la fois les poulains pour leur inculquer quelques bases mais aussi pour manipuler les juments et leur apprendre l'acceptation du box. Les ponettes habituées à la vie en prairie doivent tout de même apprendre à s'habituer au box dans le cas de présentation en concours ou pour des soins vétérinaires. Les quatre poneys sont revenus sur nos sites pour les vacances d'été.



A la rentrée, ce petit groupe retournait au lycée pour continuer l'éducation des poulains. Les poulains maintenant âgés de 7 mois, le lycée continuera à manipuler les poulains et prendra en charge le sevrage dans les prochains mois. Le projet de réitérer notre intervention devant de nouvelles classes est également en cours d'organisation.

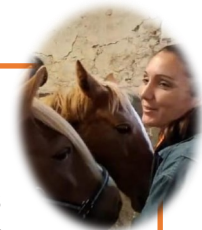
Le CRA est ravi de ce partenariat regroupant des jeunes et des enseignants passionnés autour des questions de races locales menacées. Intégrer le lycée aux actions de sauvegarde de ces petites races permet également de sensibiliser des étudiants du milieu agricole aux questions de sauvegarde de races menacées et de leur apporter des exemples concrets de gestion de ces animaux. Ce partenariat s'intègre à présent dans le Projet pour Accompagner l'Implantation des Races Locales en Nouvelle-Aquitaine (PAIRL).  

Rédigé par Eloïse Leroy

Le mot du partenaire

Pour nous, la collaboration avec le Conservatoire des Races de Nouvelle Aquitaine est une véritable aubaine. Les jeunes ont des supports pratiques vivants pour apprendre la manipulation des poulains (approcher, habituer à caresser partout, mettre un licol, panser, prendre les pieds, marcher en main, ...). Pour des jeunes collégiens, cela leur demande de se concentrer sur leur gestuelle, de se responsabiliser aussi face à la mission confiée. Pour les lycéens c'est le moment d'apprendre des gestes techniques et de conforter leur projet professionnel pour ceux qui se destinent à l'élevage. C'est aussi l'occasion de les sensibiliser à la nécessité de conservation des races à faible effectif, d'aborder la génétique, les croisements avec des cas concrets. Pour nous, c'est une nécessité et un honneur de collaborer avec nos partenaires locaux, comme le Conservatoire pour participer à la vie du territoire et la conservation de la biodiversité. C'est aussi et surtout un réel plaisir.

Anaïs Labécot - enseignante en zootechnie et hippologie au lycée La Salle St Antoine



L'AGENDA À VENIR



NOVEMBRE



Journée technique « Elevage en milieux humides » à Biron — 07/11



Présentation de l'abeille noire au SAGA à St-Laurent-de-Médoc — 16/11



Fête de l'arbre à Montesquieu — 24/11

DÉCEMBRE



Vente des Calendriers 2025 du Conservatoire

LES ÉVÈNEMENTS PASSÉS



Fête de la science à Biscarrosse — 10-11 /10



Fête du vélo à St-Aubin-de-Médoc — 12 /10



Concours APY à Assat — 12-13 /10



10 ans du Club mécènes Fondation du Patrimoine à Gradignan — 16 /10



gèmes Rencontres de la restauration collective bio, locale et de qualité — 16/10



Repas fin de transhumance — 19/10



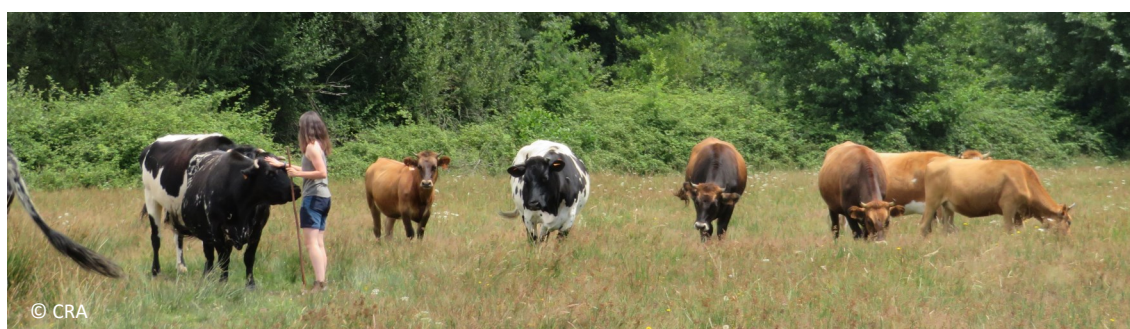
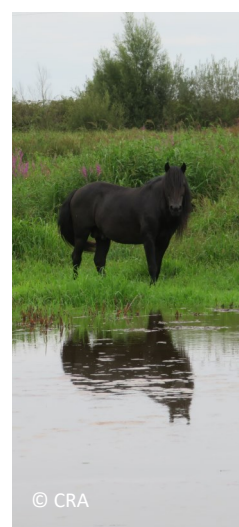
Café Rencontre avec l'ADEAR40 à Saint-Sever — 21/10



© CRA

LE CONSERVATOIRE EN PHOTOS





LES RESSOURCES EN LIGNE



rasesaquitaine.fr

Vous cherchez des informations sur le Conservatoire ?

>> L'onglet Conservatoire vous donne les missions et les actions de l'association

Vous cherchez un élevage près de chez vous ?

>> La carte des élevages est faite pour vous ou la rubrique Les élevages

Vous cherchez des informations sur les races locales ?

>> L'onglet les races d'Aquitaine vous donne toutes les informations sur ces races

Vous cherchez à vendre ou à acheter des animaux ?

>> La rubrique Petites annonces est faite pour vous

Vous vous demandez quand est-ce que vous pourrez rencontrer le Conservatoire ?

>> Les prochaines manifestations sont renseignées dans la rubrique Agenda

Vous cherchez des informations sur l'écopastoralisme ou les programmes de conservation ?

>> De nombreux rapports de stages sont disponibles dans la rubrique Rapports de stage

Pensez à référencer votre élevage sur notre site internet pour améliorer la visibilité de votre élevage

- Par mail après avoir téléchargé la fiche de référencement d'élevage sur le site internet du Conservatoire dans la rubrique « les élevages » et en cliquant dans la colonne de gauche sur l'onglet « Référencer votre élevage »
- Par téléphone en semaine au **05 57 35 60 86**

ADHÉRER EN LIGNE AU CONSERVATOIRE : <https://www.helloasso.com/associations/conservatoire-des-races-d-aquitaine/adhesions/bulletin-d-adhesion-2024>



N'oubliez pas que vous pouvez aider gratuitement le Conservatoire en définissant Lilo comme votre moteur de recherche et en reversant vos gouttes à l'association.



Les Réseaux Sociaux



Conservatoire des
races d'Aquitaine



conservatoireracesaquitaine



Conservatoire des
races d'Aquitaine

NOS PARTENAIRES ET FINANCEURS



UNION EUROPEENNE

Fonds Européens
Structurels et d'Investissement



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**



Gironde
LE DÉPARTEMENT



**PYRENEES
ATLANTIQUES**
LE DÉPARTEMENT



Département
des Landes



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

Liberté
Égalité
Fraternité



**BORDEAUX
MÉTROPOLE**



FONDATION



DU
PATRIMOINE



**Fondation
Nature
& Découvertes**
sous l'égide de la Fondation de France

Avec un soutien des donateurs :

Emmanuel RIBAU COURT

Jacqueline LARROQUE

Emmanuel LARRE

SASU TERIDEAL TARVEL

Marc GALLET

Elodie AUGEAU

Myriam MOUCHES

Sophie HOURQUEIG

Francis ARTOLA

Francis ARRIEULA

Michel DURIF

Vincent MOULIA

Didier PRIVE

Didier MOUCHES

EARL GENESTE

GAEC La Ferme d'Iska et Marina

Jean-Paul BIOLATO

Georgette BORDENAVE

Pierre GAUVRIT

Guillaume DE TRETAINNE

YOUPI PARC

Jean CACHAU

Amélie LAGOUARDETTE

CAP SCIENCES

Yves CAZAUBON

Avec la participation de l'équipe de bénévoles du Conservatoire :

Régis Ribéreau Gayon (Président)

André Claude

Eric Charrié

Jean-Nicolas Dumont

Marina Galy

Arnaud Boucher

Famille Lalanne

Jérôme Tropini

Mathilde Raimond-Cagnato

Arnaud Bourgeois

Famille de Lignerolles

Jordan Burguez

Maxime Chevillard

Anne Gonzalez

Famille Castetbieilh

Julien Bertrand

Michel Mouton

Baptiste Marceteau

Francis Labadie

Julien Bousiquier

Michèle Bertrand

Bruno Roullet

Hervé Rouillard

Léa Dos Santos

Nicolas Graveline

Bruce Barthélémy

Isabelle Ortusi

Lionel Savignan

Patrice Ménard

Cathy Boirie

Iska Glaser

Lou-Anne Dupont

Régis Ventribout

Cathy Fayol

Jacques Frossard

Lucie Ryndzunski

Valentin Chavatte

Cédric Pucheu

Jean-Claude Peintre

Manon Conil

Vanessa Lormeau

Déborah François

Jean-Denis Dubois

Marcel Touzé

Vincent Gourgues

Et la participation de la MFR de la Pérouse, du lycée agricole de Blanquefort et du lycée la Salle St-Antoine



© CRA

Prochaine parution : Hiver 2025



CONSERVATOIRE DES RACES
D'AQUITAINE

Conservatoire des races d'Aquitaine

1, cours du Général de Gaulle

33175 GRADIGNAN CEDEX

05 57 35 60 86 / conservatoire.races.aquitaine@gmail.com